

## La capea, un bon moment plaisant



La capea, un bon moment plaisant

Samedi matin, à l'occasion des fêtes de Cazaubon, la Peña el Duende a proposé au public d'assister à une capea.

À cette occasion, l'ancien matador, le maestro Richard Milian était accompagné de huit élèves de son école taurine « Adour Aficion ».

Pour cette capea, la banda Las Murgas avec son dynamique répertoire a donné le ton festif à ce moment de démonstration des jeunes toreros.

Le bétail proposé par Michel Agruna était bien adapté pour les élèves expérimentés, et de plus petites bêtes étaient présentes pour les jeunes toreros qui ont moins d'expérience.

Richard Milian a présenté ses élèves dont Anaïs la seule fille de l'école taurine, puis il a précisé qu'il y avait beaucoup d'appelés mais peu d'élus :

« En 20 ans d'existence, de nombreux élèves ont été formés à l'école taurine, mais seulement sept jeunes sont devenus des professionnels. Tous ces jeunes sont heureux de vivre et de partager de bons moments de tauromachie, et ainsi de réaliser leur rêve.

À l'école, ils apprennent la base des maniements de la muleta et de la cape, les postures ainsi que tous les comportements à avoir face à l'animal, comment se positionner et quelle relation il doit obtenir avec l'animal. Dans l'ensemble, les élèves qui arrivent à l'école taurine ont entre 8 et 14 ans... »

Avec son sens pédagogique et son humour, Richard Milian a détaillé au micro chaque intervention de ses élèves de l'école taurine qui toréaient dans l'arène et en même temps, il leur prodiguait ses conseils pour qu'ils progressent.

Dès la première bête, les jeunes ont réalisé des interventions parfaites, voire certaines excellentes

Richard veillait avant tout à la technique, à l'élégance du geste, encourageant les élèves qui réalisaient de beaux déroulés, expliquant au public certains échecs en précisant :

« Le cœur y est, les débutant s'appliquent, mais il leur manque du métier. Le temps leur permettra d'évoluer... »

Les membres de la Peña el Duende et le public étaient satisfaits de cette matinée vécue avec Richard Milian et ses élèves.